

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE

La fusion entre nos 2 administrations, celle qui devait tous nous sauver, qui devait pérenniser nos emplois, qui devait améliorer les services rendus aux « usagers », qui devait permettre de développer nos synergies, est en passe de réussir ce pour quoi elle a réellement été mise en place : faire disparaître la DGFIP !!!

Comment en est-on arrivé là ?
Comment a-t-on pu laisser faire cela ?

Peut-être parce qu'à la tête de notre administration nous avons un KAA , celui qui nous murmurait à l'oreille « aie confiance !! » et « dors petit d'homme !!», celui qui nous promettait que tout irait bien, celui qui nous faisait miroiter que nous tirerions les profits de nos efforts...

Peut-être parce que nos cadres avaient trop ancré en eux ce devoir d'obéissance et de loyauté envers une hiérarchie qui ne faisait que nous conduire au bord des abîmes...

Peut-être parce que nous avons en nous une conscience professionnelle qui nous poussait à vouloir bien faire en dépit du bon sens, à faire en sorte que notre outil de travail tienne le coup, que la qualité de notre service public soit à la hauteur de l'attente des contribuables...

Le marchand de sable est bel et bien passé sur notre DGFIP, à coup de réformes, de fusion de services, de centralisations de missions, de régionalisations, de nationalisations, d'externalisations, à coup de fermetures de trésoreries, à coup de suppressions d'emplois, à coup de déréglementations de nos droits et garanties...Il a fini par saper notre vigilance, par endormir notre volonté de combattre et de nous élever contre les injustices que nous subissons au quotidien...

En supprimant plus de 20 % des effectifs en moins de 10 ans, on nous a ôté les moyens de bien faire notre travail. Et au cas où cela ne suffirait pas, on nous a doté d'outils informatiques qui ne fonctionnent pas ou alors au ralenti !!!

En mettant en place des process et des méthodes de travail que nous n'avons plus les moyens d'assurer par manque de personnels, en éloignant les contribuables des lieux de réception et en les orientant de force vers le tout numérique...

En laissant les médias véhiculer l'idée populaire que nous coûtions trop cher à la société et à l'État, que nous étions des nantis, des privilégiés, des fainéants... sans jamais le moindre démenti, sans jamais le moindre soutien, sans jamais le plus petit haussement de sourcil !!!

Cette année ce seront encore 1591 suppressions d'emplois au plan national que devra subir la DGFIP et la DDFIP des Pyrénées Orientales y contribuera à hauteur de 16 disparitions !!!

Quoi de plus normal, quoi de plus banal...

Mais attention, le message de la DG est on ne peut plus clair : 2018 ne sera qu'une année de transition avant l'emballage effréné vers notre éthérisation, «les efforts en matière de suppressions d'emplois ayant vocation à se renforcer dans les années à venir » !!! Et l'annonce des 18 000 futurs sacrifiés à l'autel du déficit public et des quotas européens, ne fait que le confirmer !!!

L'accroissement exponentiel du nombre de burn-out, de dépression, de tentatives de suicide, de suicides tout simplement...

Le mal-être permanent des personnels face à la détérioration de leurs conditions de vie au travail, face à des usagers de plus en plus démunis en l'absence d'interlocuteurs...

La perte de repères, de perspectives, de sens même de notre travail...

La perte totale de confiance envers ceux qui devraient s'élever contre cette volonté désormais affichée de réduire notre administration à quantité négligeable...

La multiplication des querelles internes et des tensions entre agents...

Et pour seule réponse à cela le vacarme assourdissant de votre silence, le poids incommensurable de l'absence de la hiérarchie dans nos luttes pour notre survie, le dogmatisme irrationnel des décisions de nos gouvernants et l'accentuation des attaques en règles à l'encontre de la DGFIP, de ses personnels et de leurs droits.

L'holocauste est en marche et il se nomme CAP 22. Vous ne serez plus là pour en subir les néfastes retombées mais les agents vont, eux, les prendre de plein fouet, sous la houlette de votre successeur qui devra gérer la casse humaine qu'elles vont inmanquablement engendrer !!!

Quant à nous, simples représentants d'un personnel de moins en moins nombreux, de plus en plus fragilisé, nous vous promettons d'être encore là, partout où nous le pourrons, partout où nous le devons et de tout mettre en œuvre pour contrer et faire reculer les volontés mortifères de ce gouvernement et de ses hommes de pailles.

Aussi, en cette période de Noël, je fais un vœux et je veux croire en un avenir plus heureux pour la DGFIP, que celui d'une mort annoncée !!!